

Prix de l'Abonnement - Édition Quotidienne

1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ÉTATS-UNIS...	\$ 9.00	\$ 4.50	\$ 2.25
POUR L'ÉTRANGER.....	12.15	6.10	3.05

Les abonnements se paient irrévocablement d'avance

LE NUMÉRO



CINQ CENTS

Prix de l'Abonnement - Édition Hebdomadaire

1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ÉTATS-UNIS...	\$ 3.00	\$ 1.50	\$ 0.75
POUR L'ÉTRANGER.....	4.00	2.05	1.05

Les abonnements débutent le 1er et le 15 de chaque mois

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

Fondée le 1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 17 JUILLET 1914

87ème Année

Conquérants et Conquis

La Dépêche de Toulouse.
Ayons le courage de le croire et l'honneur d'agir en conséquence. Pourquoi nous leurrer d'un vain patriotisme? C'est fini, la main passe, l'alouette gauloise a chanté!

Ainsi parlait cet homme grave et doux, aux cheveux de neige, pénétré de l'unction renanque, forme moderne du pyrrhonisme antique, un Sage enfin, tel qu'on peut l'imaginer d'après les bustes d'Anaxagore, par exemple.

Je le pria donc de dire toute sa pensée, sans ambages et résolution, les portes, — que je lui montrai, — étant closes.
— Il est aisé de comprendre que vous tenez le rôle politique de notre pauvre peuple pour terminé sur la planète, fis-je, et qu'il a, selon vous, donné tout son rendement à l'espèce humaine?
— A l'espèce humaine, non, mais à son histoire ethnographique, oui. La race gallo-romaine est épuisée de génie ou, pour mieux dire, de son génie. Elle n'a pas à se plaindre du reste, elle aura dépassé de beaucoup de laps normal de durée que lui fixait la loi de l'évolution. Elle laissera plus de monuments et de statues que Rome et la Grèce, mais c'est sa force d'action et par conséquent de conduction qui s'épuise. La France est aujourd'hui le pays des lassitudes.

— Les vieillards, souris-je, voient toujours un peu autour d'eux les reflets de leur propre sénilité. Mais n'est-ce point l'effet d'un affaiblissement de la vue et l'année solaire cesse-t-elle d'avoir ses quatre saisons et son compte?
— L'expérience a des lunettes, fit-il.

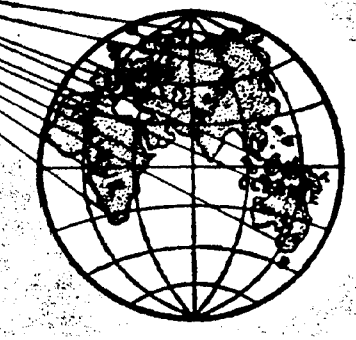
— A vous entendre, elle y ajoute des télescopes, car le sombre avenir que vous pronostiquez est encore loin derrière les montagnes.
— Mais les montagnes sont proches si ce sont les Vosges.

Et ce mot m'éclaira sur sa religion. Lui aussi, ce docteur comme tant d'autres prophètes de malheur en chambre, il jetait sans débat l'avenir à l'Allemagne.

Ah! pas si vite!
D'abord je n'accorde pas plus de crédit à la théorie de la lassitude de la race qu'à celle de l'épuisement du sol nourricier. Aucune moisson ne tarit l'un et nulle génération ne hârasse l'autre; le renouveau est éternel. Cataclysmes de sol ou de nation ne sont que phénomènes hors lois courantes et n'engagent en rien la nature. Chaque provende d'hommes nouveaux-venus dont elle ravivait l'humanité apporte avec elle à la lumière les mêmes forces et les mêmes rêves aussi que celle dont elle fut précédée et que celle dont elle sera suivie, et les années d'abondance s'y nivellent avec les années de stérilité. La paix rend en moyenne à la statistique ce que la guerre y décline et Malthus lui-même y perd son préche de prophylaxie. Dites-moi où sont les cicatrices des énormes saignées napoléoniennes de l'Empire? Indiquez-moi les problèmes sociaux hérités de nos pères auxquels nous ayons renoncé et montrez-moi où est la lassitude? Il y a toujours des poètes pour toutes les illusions, sempiternellement vivaces, dont le genre humain se berce. Pour un leaire tombé du zénith, vingt remontent au nadir et l'escalade continue.



DÉPÊCHES DES DEUX HÉMISPÈRES
SERVICE DE LA UNION ASSOCIATED PRESS
PHONE M 3487



L'Abeille reçoit de toutes les parties du monde des dépêches quotidiennes qui lui sont transmises par la Presse Associée de l'Union

CARPENTIER VAINQUEUR DE GUNBOAT SMITH

Londres, 16 juillet. — Gunboat Smith, poids-lourd américain, a été désqualifié au sixième round dans son match contre Georges Carpentier, champion poids-lourd d'Europe.
Carpentier ayant glissé, avant qu'il se fut relevé, Smith le frappa durement au cou. Corri l'arbitre désqualifia immédiatement le peu loyal boxeur.
Carpentier, la figure crispée, fut conduit à son coin par ses assistants, tandis que la foule entendra l'acclamait, conspuant Smith et le railant, en réponse à ses protestations contre la décision.
Le bruit court d'une rencontre Carpentier-Johnson pour l'hiver prochain.

Voilà une victoire qui aura son retentissement dans le monde entier. Après avoir triomphé de Lewis, et deux fois de Bombardier Wells, le jeune prodige français, Georges Carpentier, vient de remporter la victoire sur Gunboat Smith, américain de grande classe.
C'est dans l'immense hall vitré de l'Olympia, que la bataille eut lieu. Elle était annoncée pour vingt rounds, et fut terminée après le sixième.
Dix à douze mille spectateurs étaient présents, comprenant un grand nombre de femmes, et de français qui,

absolument fascinés par leur symphonie athlétique, avaient traversé la Manche pour assister à sa victoire qui, selon eux, était certaine.
Avant la bataille, Wells lança un défi au vainqueur, et, à dix heures, Carpentier et Smith se serrèrent les mains, avant de se brouiller de coups.

LE COMBAT.
Premier round. — Légère supériorité de Smith, qui semble frapper plus dur que son adversaire. Celui-ci, néanmoins, ne donne visible-ment pas tout ce qu'il peut.
Deuxième round. — Léger avantage à Carpentier, qui commence à se servir de ses jambes, et merveilleusement.
Troisième round. — Smith se fait rappeler à l'ordre pour avoir frappé trop bas. Deux points à Smith contre un à Carpentier.
Quatrième round. — Avantage à Carpentier, qui d'un crochet au rein, envoie Smith rouler à terre, où l'américain reste six secondes. Smith se relève comme sonne le gong.
Cinquième round. — Points égaux. Carpentier punit durement Smith qui répond.
Sixième round. — Emporté par son élan, Carpentier glisse en voulant porter un coup dur. Smith le frappe à terre, et s'entend désqualifier.

Guaymas évacuée par les fédéraux

Naco, Arizona, 16 juillet. — La ville importante de Guaymas sur la côte ouest du Mexique a été abandonnée par la garnison fédérale aussitôt que la nouvelle de la démission de Huerta a été reçue.

Querelle puérole... Deux morts

Moundsville, Ouest Virginie, 16 juillet. — Pendant une dispute au sujet d'une seine, Al Moore, mineur, a abattu Harry Purdy et William Arms, à coups de revolver, et a gagné les champs. Purdy était membre du conseil de ville.

Huerta fuit vers Puerto Mexico

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Mexico, 16 juillet. — Plus de doute, maintenant, Huerta s'est décidé à démissionner. En ce moment il doit être arrivé à Puerto Mexico où l'attendent sa famille et celle du général Blanquet, son compagnon de fugue. Ils s'embarqueront pour l'Europe à bord d'un navire de guerre allemand.
Le président Wilson refuse de reconnaître Francisco Carbajal comme président provisoire nommé par le congrès mexicain pour succéder à Huerta, tant que Carbajal ne sera pas accepté par les chefs constitutionnels. Carranza et Villa refusent de se prononcer. On dit que les armées rebelles attaqueront Mexico à moins que les fédéraux ne capitulent.

Johnson contre Langford

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Londres, 16 juillet. — Les deux poids-lourds noirs Sam Langford et Jack Johnson se mesureront décidément en octobre prochain. Le match aura lieu à Londres. Johnson recevra 30,000 dollars. Langford 7,500 plus un gros bénéfice sur les films cinématographiques.

Sloop néo-orléanais en détresse

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Mobile, Ala., 16 juillet. — Par les officiers du navire "Camelia" du service des phares des États-Unis, on a appris que le "Camelia" avait rencontré le sloop "Stranger" en détresse dans le golfe au large de Gulfport et avait pris l'équipage à son bord.
(Note de la rédaction.) — Cette dépêche ne donne pas

Deux avions bombardent un camp

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Paris, 16 juillet. — La grande importance des avions en temps de guerre a été démontrée d'une façon concluante aujourd'hui. Par câblodrogramme du Maroc on apprend que deux avions militaires ont complètement détruit un camp d'indigènes retranché au sommet d'une montagne. Un grand nombre de farouches Riatas occupaient une position impossible à enlever, juchée comme un nid d'aigles à une hauteur considérable. Les avions ont laissé tomber quatre bombes sur le camp ennemi, avec une telle précision que les fortifications furent démolies sur le champ et qu'un grand nombre de Riatas furent tués. Quand les fuyards descendirent la montagne ils furent écornés par les troupes du général Gouraud.

Maisons Balayées par l'eau

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
York, Pe, 16 juillet. — Pendant une pluie torrentielle et de longue durée, une vingtaine de maisons ont été enlevées de leurs fondations, et une dizaine ont été entraînées dans le fleuve Susquehanna, à Bull Run, village du comté de York.
Les dégâts matériels se montent à 40,000 dollars. Il n'y a pas eu d'accidents de personnes.

Le procès de Mme Caillaux

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Paris, 16 juillet. — Le jury qui doit siéger dans le procès de Mme Caillaux pour le meurtre de M. Gaston Calmette, directeur du "Figaro", a été choisi aujourd'hui. Le président de la cour d'assises de la Seine, M. Albanel, a souhaité la bienvenue aux douze hommes qui seront assermentés pour apprécier et peser les témoignages dans cette cause célèbre et les a renvoyés à lundi, 20 juillet, date de l'ouverture des débats.
Les avocats de la poursuite insisteront sur la préméditation de la part de Mme Caillaux, et maître Fernand Labori qui avait plaidé la cause du capitaine Dreyfus, s'efforcera par contre de démontrer que l'accusée céda à un mouvement de grande surexcitation.

Arrêtée pour la dixième fois

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Londres, 16 juillet. — Mme Emmeline Pankhurst, chef des suffragettes militantes, a été arrêtée ce soir pour la dixième fois et conduite en prison au moment où elle se rendait en auto à un meeting de suffragettes.
Trois cents officiers de police sont de garde au palais Buckingham afin d'empêcher les suffragettes de troubler le grand bal officiel.

L'affaire Bailey

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Mineola, 16 juillet. — Le grand jury de Nassau a prononcé l'accusation d'assassinat au premier degré contre Mme Florence Carman, pour le meurtre de Mme Louise Bailey.
Des amis de Mme Carman ont offert pour elle un cautionnement de 500,000 dollars.

souffrait horriblement des pieds, était resté un peu en arrière de la compagnie, qui venait de procéder à des tirs. Le sous-officier Durwenel lui ordonna d'accélérer le pas. Comme il ne pouvait obéir à cet ordre, Durwenel l'obligea à porter une lourde caisse où se trouvaient des munitions. Enfin, comme le malheureux Schimpf arrivait à peine à démarrer, il lui écrasa les pieds à grands coups de botte. Le soldat s'étant évanoui, Durwenel lui envoya force coups de poing, et comme Schimpf, qui avait réellement perdu connaissance, ne prenait pas ses sens, il lui souleva la tête et l'assomma contre le sol. Des paysans alsaciens, témoins de cette scène de barbarie, accoururent et saisirent le trouper, qu'ils parvinrent à ranimer tant bien que mal.
Durwenel a été condamné à la dégradation et à six semaines d'arrêts.

L'Autriche hostile au concordat avec la Serbie

Correspondance Spéciale de l'Abeille.
Rome, 15 juillet. — L'Autriche, jusqu'au dernier moment a fait opposition à la conclusion du concordat entre la Serbie et le Vatican, se prétendant lésée dans ses droits et demandant des compensations pour avoir maintenu jusqu'ici les églises et établissements catholiques en Serbie. Or l'Autriche ne maintenait qu'une église et deux chapelles qui dépendaient de ses consuls.

Une église Russe à Vichy

Correspondance Spéciale de l'Abeille.
Vichy, 15 juillet. — Une église russe pour laquelle l'empereur et l'impératrice de Russie ont offert des ornements sacerdotaux vient d'être installée rue de l'Établissement à Vichy. Elle sera inaugurée par le haut clergé de l'église orthodoxe de Paris aussitôt que les dons des souverains russes seront arrivés à Vichy.

Une demi douzaine d'iles Françaises pour douze mille francs.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.
Bonifacio, 15 juillet. — Le groupe des Iles Valezzi au nombre de six, situées dans le détroit de Bonifacio entre la Corse et la Sardaigne, mesurant une superficie totale de cent-vingt-cinq hectares ont été mises en vente par licitation du tribunal civil de Sartène.
Aucune offre de personnalité étrangère ne s'est manifestée. C'est à M. Tertian, conservateur des hypothèques de Constantine (Algérie) déjà propriétaire du trois-quart des Iles, que le groupe offert aux enchères a été adjudgé pour la somme de douze mille francs.

TEMPÉRATURE DU MOIS DE JUILLET



BULLETIN OFFICIEL DE LA TEMPÉRATURE.
Observation prise le 16 juillet, à 3 heures du soir.

Nouvelle-Orléans, vendredi, 17 juillet. Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs. — Temps couvert; orages probables; vents N-E et S-E.

TEMPÉRATURE.
La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du bureau météorologique des États-Unis, sur le toit de la Douane, était comme suit:

7 a. m. 80
9 a. m. 80
11 a. m. 80
1 p. m. 80
3 p. m. 80
5 p. m. 80

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 16 juillet 1914 à la Nouvelle-Orléans.

Heure	Temp.	Vent.	Press.
7 a. m. 80
9 a. m. 80
11 a. m. 80
1 p. m. 80
3 p. m. 80
5 p. m. 80

— Soit, reprit mon Anaxagore, mais cet équilibre ethnographique s'opère de peuple à peuple et s'établit dans le vase européen où les unités de races se battent comme microbes et bacilles en cuve, et il n'est pas à nier que l'helminthe germain n'y menace le volvoce latin de la victoire du nombre.
— Les victoires du nombre sont obtuses comme le nombre. L'est lui-même. Elles s'éliminent forcément tôt ou tard, par le jeu de sélection hiérarchique d'abord et ensuite par absorption climatique de terroir. La terre seule nationalise, et il n'y a frontières que les mers et les monts. Les hordes d'Attila, si innombrables aient-elles été se sont fondues dans leurs conquêtes, lues par les terres inondées, comme Rome s'est plantée déversée dans ses provinces. Les ciels arrêtent et fixent les exodes, la tente plantée localise la patrie dans le cercle de son ombre tournoyante. Voyez la race nomade par excellence, celle du sémite, elle n'est fidèle en

sonne qu'à son dieu et pour le reste elle a partout ses lares. Le juif, comme le caméléon, se colore de tous les drapeaux, juif allemand, juif anglais, juif italien, juif français, juif russe, il ne se sent déraciné nulle part, et dans une guerre internationale, il y en aurait dans tous les camps, les uns contre les autres, ennemis frères et étrangers compatriotes.
— A votre tour, fit le pyrrhonien, allez au bout de votre raisonnement. J'en attends la conclusion, puis-je aussi bien les portes sont closes.
— Eh bien voici, je crains peu l'Allemand. Victorieux ou déconfit, il ne déplacera rien de l'ordre immuable des choses parce qu'il n'est pas en son pouvoir de modifier la géologie. Nous en avons la preuve toute clamante sous les yeux. Depuis quarante-deux ans il s'use à vouloir germaniser l'Alsace, Lorraine selon le système de la force préconisée par sa politique, et il n'y parvient pas, au bout d'un demi-siècle. Il

n'a pas à espérer d'y réussir de la sorte, on n'en cite pas d'exemple. Ce serait fait peut-être si, docile aux lois d'assimilation, il s'était décidé à épouser sa conquête récalcitrante et à se naturaliser Alsacien par l'habitat, les mœurs, les usages et la langue. Les vaincus mangent les vainqueurs, c'est leur revanche.
Mon docteur pessimiste leva les bras et les yeux au ciel, puis les épaules. Sa philosophie confondait évidemment la sienne. C'est plus que de l'histoire, jetait-il, c'est de la bonne aventure et le poète se coiffe en vous du bonnet pointu de l'astrologue. — Puis secouant la tête: — Peut-être vous faudra-t-il cependant changer de lyre lorsque les Scythes et les Sarmates nous auront, comme il s'en portent forts, pris encore la Champagne. Espérez-vous aussi qu'ils deviennent Champenois par influence climatique du terroir?
— Je ne l'espère pas, j'en suis sûr. On ne reste pas

Allemand en France. J'ai vu en 1870 partir de Paris ceux que rappelait dans leur pays natal la Bellone bis-marckienne, ils pleuraient comme des enfants; ils avaient déjà pris racine. Ils criaient comme l'arbre sous la cognée. Je ne sais pas au juste ce qu'il peut y avoir de fondé dans les récriminations de la presse d'outre-Rhin contre les enrôlements volontaires des Allemands dans notre légion étrangère, mais, vrais ou faux, la terreur qu'ils en témoignent c'est pas faite pour démentir les conclusions que la logique en tire. Non, docteur, l'alouette gauloise n'a pas fini de chanter, voire même de nicher dans nos moissons ni dans nos vignes.
— Dieu vous ouïsse! fit-il en me serrant la main.
EMILE BERGERAT.

Le temple de Jérusalem

Correspondance Spéciale de l'Abeille.
Vienne, 15 juillet. — Vienne est un des centres du Sionisme. Les milieux sionistes se préoccupent

du développement de leurs colonies et surtout de l'avenir de la Palestine. Or, d'après ce qu'on dit aux affaires-étrangères et à la Cour, les chefs du mouvement sioniste se préoccupent particulièrement de la reconstitution du royaume d'Israël et de la reconstruction du temple de Jérusalem. En ce moment même, on active les souscriptions.
Ces informations produisent une pénible impression dans les milieux catholiques influents d'Autriche et d'Allemagne. On se rassure, en se rappelant les prophéties de l'ancien Testament, les paroles de Christ lui-même et la tentative infructueuse de Julien l'Apostat pour relever le Temple de Jérusalem.
L'Empereur François-Joseph et même l'archiduc-héritier se sont fait adresser un rapport détaillé sur ces questions qui semblent d'un autre âge.

UNE BRUTE.

Strasbourg. — Devant le conseil de guerre de Strasbourg a comparu un sous-officier du 172e d'infanterie, nommé Durwenel. Un soldat nommé Schimpf, qui